



PARIS, VII<sup>e</sup>  
5, rue Bayard, 5  
Téléphone : 514,96 — 524,46

# LE CROIX

15, rue d'Angleterre, 15,  
Téléphone : 672

## 1902-1903

L'année qui vient de finir ne sera pas de celles dont pourra se glorifier notre histoire.

Elle ne nous offre que le douloureux spectacle d'une guerre implacable contre la justice et la liberté, contre tout ce que nous aimons et tout ce que nous respectons.

Nous ne tracerons pas ici ce triste tableau.

Le premier jour de l'année veut être un jour de joie; aussi préférons-nous envisager l'avenir avec la confiance que nous donnent la merveilleuse vitalité de notre race et les témoignages manifestes de la protection divine sur notre patrie en dépit de ses égarements.

La vieille maxime « Aide-toi et le ciel t'aidera » est toujours vraie.

Cette maxime, nous avons su la pratiquer au cours de l'année qui vient de finir et, dans la lutte électorale, nous avons montré cet esprit de concorde et d'union qui a laissé voir qu'avec de la persévérance, la victoire nous est possible.

Conservons cette union: elle fera notre force. Continuons à lutter et, comme la Belgique, nous remonterons la pente que nous avons descendue.

Pour apprécier sagement les événements il faut toujours le faire avec un grand esprit de foi. Or, il est un fait indéniable, c'est que Dieu n'abandonne pas notre pays.

Il a multiplié, à son égard, les marques de sa bonté et de sa tendresse, comme le prouvent les promesses du Sacré Cœur et les multiples apparitions de la Vierge Mère.

Depuis vingt-cinq ans, il a inspiré à son Vicaire, Léon XIII, un amour pour la France qui ne s'est pas démenti un seul instant.

Et, si nous voulons une preuve de la puissance divine, nous n'avons qu'à tourner nos yeux vers le Vatican; nous y verrons ce vieillard, miracle vivant, dirigeant à quatre-vingt-trois ans la plus grande société qui existe en ce monde, avec une sagesse et une lucidité d'intelligence qui provoquent l'admiration de ses adversaires eux-mêmes.

Et quelle est donc la nation sur laquelle s'appuie toujours et malgré tout l'action pontificale, sinon la France dont elle défend les privilèges en Orient et dont elle demande le concours dans toutes les contrées du monde.

L'année qui commence verra se fermer sur le front vénérable de Léon XIII la couronne de vingt-cinq ans de règne — les années de Pierre I — Remercions-en la Providence, et à ces premières heures de l'an nouveau, ayons une prière pour le Pape: la gratitude nous en fait un devoir patriotique autant que chrétien.

Outre ces motifs de confiance que nous fournissent les interventions du Ciel en faveur de la France et la bienveillance inlassable du Vicaire de Jésus-Christ à son égard, nous en avons d'autres provenant de l'esprit catholique qui subsiste toujours dans notre pays.

Beaucoup de Français, il est vrai, ne pratiquent plus leur religion et se contentent de se tourner vers elle à l'heure de la mort, quand Dieu leur en laisse le temps.

Mais notre nation reste profondément imprégnée de catholicisme; nos mœurs et nos habitudes sont encore catholiques; à côté des indifférents, le nombre des chrétiens qui bravent le respect humain et observent fidèlement les pratiques de leur foi tend plutôt à augmenter.

Combien vont plus loin et, ne se contentant pas aux préceptes, suivent également les conseils évangéliques sans se soucier de la persécution religieuse qui

s'exerce sur ceux qui en font profession! Cette magnifique efflorescence d'œuvres couvrant comme d'un réseau le pays tout entier, ne doit-elle pas nous donner confiance?

Ces œuvres se répandent à travers le monde: c'est de la France que partent, presque toujours, les généreuses initiatives, comme les Conférences de Saint-Vincent de Paul et la Propagation de la Foi.

Elle est la source inépuisable des grands dévouements qui rayonnent sur le monde, témoin ces cent mille missionnaires qui portent l'amour de Dieu et de la France, notre patrie, dans tous les pays du globe; témoin cette multitude d'hommes et de femmes qui se sont consacrés à Dieu dans le sacerdoce et la vie religieuse; témoin encore ces milliers de vocations qui se manifestent sans que les menaces et les abominables violences du pouvoir puissent les décourager.

Non, la France catholique ne périra pas! Elle a encore un rôle glorieux à remplir dans le monde; mais elle ne retrouvera la paix et la prospérité que le jour où ses gouvernants auront de nouveau compris leur devoir.

En attendant, c'est à nous, catholiques, qu'il appartient de maintenir et d'exercer ce rôle apostolique, dans la mesure de notre pouvoir.

Dieu nous tiendra compte de tout ce que nous ferons, et sa Providence qui dirige tous les événements, rendra à notre pays cet apaisement religieux que nous appelons de tous nos vœux.

A tous nos amis, nous crions donc: Confiance! Et, dans ce cri, nous résumons tous les vœux que nous formons en ce jour pour l'immense famille de la Croix. C'est le meilleur souhait que nous puissions laisser à nos chers lecteurs.

PAUL FERON-VRAU.

## ROME

Le Pape a reçu, hier mardi, M. de Aguirre, ambassadeur d'Espagne, qui lui a présenté ses souhaits à l'occasion de la nouvelle année.

## GAZETTE DU JOUR

### CE QU'ILS DONNENT

Il paraît que la garde qui veille à la porte de leurs palais ne défend pas les princes, rois et empereurs contre l'usage des étrennes:

Le plus généreux, au 1<sup>er</sup> janvier, de tous les souverains d'Europe, c'est, assurément, le Tsar. Il donne des étrennes à tous les membres de la famille impériale et à tous les fonctionnaires du palais, jusqu'au plus infime. 5000 boîtes de cigares de la Havane sont annuellement distribuées, sans compter les bagues de cravate, boutons de manchettes, etc.

Edouard VII, depuis son mariage, donne tous les ans à sa femme douze boîtes d'eau de toilette, une fourrure et un objet d'orfèvrerie. A Guillaume II, il envoie à chaque nouvel an une bague de saphir, un plum-pudding et une caisse d'épices.

Le roi des Belges fait cadeau à ses parents et amis de tapis de Bruxelles.

Le roi Oscar envoie des vers de sa composition. Son premier d'époux a reçu l'année dernière une paire de pantoufles.

Le roi d'Espagne a une prédilection pour les animaux vivants. Il y a deux ans, il a fait cadeau à sa mère d'un aigle blanc. Le reine l'a fait occire et empailler.

Le roi de Grèce aime donner quelques bonnes bouteilles de vin.

Après la première impression de stupéfaction causée par la défaite de ses troupes, le Tsar s'est remis à son jeu favori, le jeu de cartes, et contenant, outre un bijou de prix, des douceurs.

Le roi Oscar envoie des vers de sa composition. Le grand-duc de Mecklembourg-Schwerin des poésies de son gras.

Qu'en Espagne, il donne sa photographie, avec dédicace.

Voilà ce que l'on dit; mais nous ne garantissons rien.

## QUEST LA VÉRITÉ?

Les gens qui lisent plusieurs journaux pour être plus exactement renseignés sont parfois soumis à de pénibles épreuves.

Un Anglais désirant savoir quel aspect avait M. Chamberlain en débarquant à Dublin, vit que le correspondant de la Presse associée déclarait qu'il « avait l'air un peu pèle », tandis que le correspondant du Reuter disait qu'il avait « remarquablement bonne mine ».

Nous avons vu ces jours-ci dans des journaux français un spectacle étonnant. Certains envoyés spéciaux décrivaient M. Giron, le héros du scandale de Saxe, comme ayant des moustaches admirablement blondes; d'autres, au contraire, s'exaltaient sur sa barbe d'un noir superbe.

D'ailleurs, la vérité n'est pas plus respectée dans le fond que dans la forme, et dans les choses graves que dans les choses légères.

Et on appelle cela faire de l'information et outrance. Nous croyons plutôt que c'est de la déformation, et nous avons compris autrement le respect de la vérité et celui de nos lecteurs.

## RICHE

L'Intermédiaire des chercheurs et des curieux rappelle le somptueux dîner offert par les milliardaires américains au prince Henri de Prusse: 340 000 francs, tel est le prix auquel on estime ce repas, qui dépasse ceux de Lucullus, de Cléopâtre et d'Antoine. Ils étaient 140 à se dîner, ce qui le porte à un peu plus de 2 400 francs par personne.

L'Intermédiaire ajoute: Bien que la France ait peu d'immenses fortunes, cependant on a dit qu'à la banque de France on s'amusait à énumérer récemment 50 personnes possédant chacune plus de 100 millions.

Les richesses ne valent qu'autant qu'elles permettent de soulager les douleurs humaines, et les riches qui ne comprennent pas cela ne sont que de pauvres riches.

Avec beaucoup d'argent, un égoïste peut se remplir le ventre et s'offrir de nombreuses indignités; il est impuissant à se donner un bonheur vrai et une joie intellectuelle si sa conscience lui reproche l'emploi de son or.

## L'INSTINCT DES HIRONDELLES

Le R. P. Victor signale de Palestine à l'Académie des sciences ce fait digne de remarque que les hirondelles, et autres oiseaux migrateurs, désertent les régions infectées par le choléra ou par la peste.

Saint Augustin, au contraire, recommandait déjà de fuir le péché « comme les hirondelles fuient les lieux malsains ».

Mais de récentes et nombreuses constatations ont permis au R. P. Victor de vérifier scientifiquement cette fuite des oiseaux migrateurs. Il a reconnu que ceux-ci s'emparent de quitter tout endroit contaminé par les grandes épidémies bacillaires ou par celles dont la propagation est attribuée à la piqûre d'un parasite ou d'un insecte, comme le choléra, la peste, la fièvre jaune, etc.

## LES LOUPS AU CANADA

On écrit de Montréal: Le froid intense qui règne dans les régions de Québec et de Lévis a fait sortir des bandes de loups affamés qui rôdent autour de ces villes, enlevant des moutons et des chèvres et essayant même d'emporter des enfants. On organise des battues sur une grande échelle.

Heureux Canadiens! Ils n'ont que des loups à quatre pattes, dont la chasse va leur fournir l'occasion d'un sport agréable et sain.

Les loups à faces humaines que nous avons chez nous sont tout aussi féroces et plus répugnants.

Nous changerions volontiers de loups avec le Canada.

## AUTRES PROMOTIONS

Nous donnons ces jours-ci les pronostics météorologiques de M. J. B. Forestier. Voici aujourd'hui ceux de M. Jules Capré:

Dans la première semaine, du 1 au 8, il y a de hautes pressions sur l'Espagne, la Méditerranée et l'Italie. Du 9 au 12, le temps s'éclaircit et devient froid. Du 13 au 15, le régime change, principalement pour la France du Sud-Ouest, le golfe du Lion, la Méditerranée et l'Espagne, où il y aura un vent de vent de Nord-Ouest à Nord; les 14 et 15 paraissent devoir être des jours critiques pour l'Europe occidentale.

nant certaines correspondances appartenant à des négociants allemands, le navire de guerre allemand Falke menaçait de bombarder Marselha.

L'escadre de la Méditerranée. Onnes. — L'escadre active de la Méditerranée, placée sous le commandement du vice-amiral Pothier, mouillera en rade du golfe Juan le 15 janvier; en quittant cette station, l'escadre se rendra à Villefranche.

LES INCOGNITES MARITIMES. Marseille, 31 décembre. — Les Compagnies de navigation viennent d'annoncer officiellement le départ que les paquebots en destination contre l'Amérique et les Indes occidentales feront cette année-midi.

EN ALGERIE. Alger, 31 décembre. — On signale le passage à Tinehd de M. Berthel, député d'Annecy, rapporteur du budget spécial de l'Algérie, qui a visité les ruines.

LE ROI DE SAXE. Dresde, 31 décembre. — On avait signalé une grave affection dans la santé du roi de Saxe; mais, à la suite des derniers événements, il a eu une sorte de répit; son état est de grande inquiétude. Le professeur Churchmann, de Leipzig, a été appelé en consultation.

LE PRIX DU CHARBON. New-York, 30 décembre. — Il y aurait en ce moment à New-York une quantité considérable d'anthracite qu'à aucun moment depuis la grève des mineurs.

## BIENHEUREUX PANTINS

Les baraques du Jour de l'An étaient depuis quelques jours sur nos boulevards leur longue et pittoresque perspective. Mais ils sont encore relativement cosmés, les marchands installés là-dedans. Rien de pauvre petits commerçants espèrent la clientèle comme les Hébreux attendaient la manne. Dans ces humbles étalages, on ne trouve pas grand choix, je le veux, mais tout de même on y rencontre par intervalles quelques gentils jouets, pas plus chers qu'ailleurs; et c'est sans s'en rendre compte que de remplir ces petites boutiques. Remarquez qu'un certain nombre, braves gens mais pauvres héros, méritent tout leur loyer dans l'humble entreprise dont ils espèrent retirer quelque profit. Si la vente est manquée, les voilà perdus.

Vous dites: Que ne font-ils autre chose? Mais c'est que précisément cette autre chose n'existe pas. Une foule d'hommes, gens sans ouvrage, pas par leur faute, et ils ne savent que faire. Une charité ingénieuse, délicate, comprend fort bien ces nuances, elle aime à secourir les pauvres sans en avoir l'air.

L'autre soir, une pauvre femme, installée sous une porte cochère, vendait des pantins et quelques misérables jouets. Au-dessus d'elle, son tout jeune enfant prenait les joujoux l'un après l'autre et les offrait aux passants. Pauvre petit! Il vendait des joujoux et n'en avait pas un seul à lui! Aussi les laissait-il partir de ses mains l'un après l'autre avec un visible regret. Le visage de la mère s'éclaircit au voyant d'heure en heure grossir son petit pécule et les affaires marcher. C'était du pain pour plusieurs jours, la misère conjurée pour un temps! Au contraire, la figure de l'enfant s'assombrait de plus en plus à mesure que se dégraisait l'étalage. Il n'en restera donc pas pour lui! Enfin, son tenant plus, il court vers sa mère, lui jette les bras autour du cou en pleurant, et s'écrie: « Maman, il n'y a plus de pantins, ils me les achètent tous, tous! »

Un passant entendit ce cri de détresse, et prenant un pauvre arlequin, le dernier, il le paya un peu plus cher que sa valeur; puis tendant la jouet à l'enfant stupéfié, qui n'en pouvait croire ses yeux: « Tiens, dit-il, c'est pour toi; il te restera toujours celui-ci. Quel que plaisir les enfants riches pourraient procurer aux enfants du peuple en mettant de côté, à leur intention, cette espèce de laines, où leur collection de jouets se renouvellerait, leurs parents pourraient, même sans leur secours, même un peu d'argent, acheter quelques arlequins, quelques poupées, quelques enfants timés, guignols, chevaux à mécanique; quel bonheur, quels cris de joie, quels regards ronds et ébahis, quand quelque'un de ces objets de l'étable arrive dans un humble logis! Ce n'est pas nécessaire, c'est vrai! mais comme ça fait plaisir! et qu'il est digne de mettre ainsi dans le cœur des pauvres un rayon de bonheur! La vie leur est si si dure! Ils ont si peu de consolations!

On n'a qu'à faire porter ces objets chez les Scieurs, dans les salles qu'elles tiennent, ou à la petite classe des Frères, ou même chez M. le curé.

Nos pères, sur le gîte des rois, prévalaient toujours le part d'un pauvre. Quelquefois le pauvre était le roi et on lui faisait alors une large aumône.

De même, dans quelques pays, où les traditions chrétiennes sont demeurées saines, pas une famille aisée ne donnerait-elle quelque chose à ses enfants sans en faire porter quelque peu chez les enfants pauvres.

Excellent usage à recueillir et à propager!

LES FRASQUES DE M. TISSIER

Décidément, M. Tissier disputé à son ministre, avec un zèle admirable, le record des frasques.

Voilà la dernière. Elle nous est encore contée par le Figaro: Vers la fin de graves des inscriptions maritimes, M. Tissier décida de se rendre à Marseille pour examiner la situation. M. Combes, apprenant son départ et craignant quelque maladresse, lui fit télégraphier un cour de route, de n'en rien faire. M. Tissier continua jusqu'à Toulon et retourna à Paris le lendemain.

LES FRASQUES DE M. TISSIER

Décidément, M. Tissier disputé à son ministre, avec un zèle admirable, le record des frasques.

Voilà la dernière. Elle nous est encore contée par le Figaro: Vers la fin de graves des inscriptions maritimes, M. Tissier décida de se rendre à Marseille pour examiner la situation. M. Combes, apprenant son départ et craignant quelque maladresse, lui fit télégraphier un cour de route, de n'en rien faire. M. Tissier continua jusqu'à Toulon et retourna à Paris le lendemain.

LES FRASQUES DE M. TISSIER

Décidément, M. Tissier disputé à son ministre, avec un zèle admirable, le record des frasques.

Voilà la dernière. Elle nous est encore contée par le Figaro: Vers la fin de graves des inscriptions maritimes, M. Tissier décida de se rendre à Marseille pour examiner la situation. M. Combes, apprenant son départ et craignant quelque maladresse, lui fit télégraphier un cour de route, de n'en rien faire. M. Tissier continua jusqu'à Toulon et retourna à Paris le lendemain.

LES FRASQUES DE M. TISSIER

Décidément, M. Tissier disputé à son ministre, avec un zèle admirable, le record des frasques.

Voilà la dernière. Elle nous est encore contée par le Figaro: Vers la fin de graves des inscriptions maritimes, M. Tissier décida de se rendre à Marseille pour examiner la situation. M. Combes, apprenant son départ et craignant quelque maladresse, lui fit télégraphier un cour de route, de n'en rien faire. M. Tissier continua jusqu'à Toulon et retourna à Paris le lendemain.

LES FRASQUES DE M. TISSIER

Décidément, M. Tissier disputé à son ministre, avec un zèle admirable, le record des frasques.

Voilà la dernière. Elle nous est encore contée par le Figaro: Vers la fin de graves des inscriptions maritimes, M. Tissier décida de se rendre à Marseille pour examiner la situation. M. Combes, apprenant son départ et craignant quelque maladresse, lui fit télégraphier un cour de route, de n'en rien faire. M. Tissier continua jusqu'à Toulon et retourna à Paris le lendemain.

LES FRASQUES DE M. TISSIER

Décidément, M. Tissier disputé à son ministre, avec un zèle admirable, le record des frasques.

Voilà la dernière. Elle nous est encore contée par le Figaro: Vers la fin de graves des inscriptions maritimes, M. Tissier décida de se rendre à Marseille pour examiner la situation. M. Combes, apprenant son départ et craignant quelque maladresse, lui fit télégraphier un cour de route, de n'en rien faire. M. Tissier continua jusqu'à Toulon et retourna à Paris le lendemain.

## AUTANT DE SEULES SEULES

Nous vous recommandons comme notre Secrétaire Général et Maître et comme Chef suprême de la Patrie française.

## LA JOURNÉE

Les ateliers de la Maison de la Bonne Presse étant fermés le premier jour de l'année la « Croix » ne paraîtra pas demain.

Trêve des confiseurs. La politique s'écroule. Rien de nouveau dans l'affaire Humbert.

Nous donnons de longues listes de promotions dans les diverses armes et services et dans la Légion d'honneur.

Les populations de la Manche sont indignées des lésions qui viennent d'être brutallement effectuées dans le département.

Les bureaux du ministère de la Marine continuent à diverger le public.

Hier mardi a été plaidé à Montbrison l'intéressant procès intenté à M. de Jersphal pour avoir brisé les scellés apposés par un commissaire de police sans autorité sur un immeuble appartenant à sa famille depuis plusieurs générations.

FRANÇOIS. — M. Roosevelt, dans un discours qu'il faisait au général Wood, a été légèrement blessé à la poitrine. — Le président Castro, qui est absent de Caracou, n'a pas encore donné sa réponse à la proposition d'arbitrage. — La situation au Maroc s'aggrave pour le Sultan: le prétendant est à 50 kilomètres de Fes. — Les généraux Boers Botha et Delarey sont arrivés au Cap.

## Quatre cent trente-deux

Tel est le chiffre des panoramas vraiment vivants, réunis par le soleil d'Orient avec l'incomparable assistance de la photographie, et qui constituent la collection unique du grand et luxueux ALBUM DE TERRE SAINTE (2 fr. 50).

Toute la Terre promise: ses monuments, ses paysages, ses souvenirs, ses débris en ses quatre cent trente-deux tableaux et, au-dessous, une légende narre ce qu'on voit; c'est Jérusalem et toute la Terre Sainte venant à ceux qui ne peuvent aller à elles.

Ajoutons qu'il s'agit de tableaux artistiques et non de ces petites photographies d'amateurs prises en courant.

Ce beau voyage, si rempli de souvenirs, à nos yeux qui en font si souvent compliment.

## ALBUM-OCADEU

Le gros album in-folio relié demi-brun, orné de 200 fr., et en chagrin amateur, 25 fr., port, un colis de 5 kilos.

Nous. Cette collection peut se décomposer en trois séries: 1<sup>re</sup> série: 100 tableaux à 6 francs, qui peut prendre séparément (telle qu'elle est en couleur); avec des reliures, c'est qu'il y a le volume; port, un colis de 5 kilos.

5, RUE BAYARD, PARIS, VIII<sup>e</sup>

## INFORMATIONS DU SOIR

LEÇON D'HONNEUR. Les nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur faites par le ministre de l'Instruction publique paraîtront au Journal officiel le 5 janvier.

Parmi les nouveaux promoteurs au grade d'officier, on peut déjà citer les noms de MM. Luchaire, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne, et Abel Herrmann, président de la Société des grands écrivains.

Parmi les chevaliers, au nombre de 37, se trouvent MM. Lasserre, professeur à la Sorbonne; Le Bary, de la Comédie-Française, professeur au Conservatoire; Debussy, l'auteur de Pelléas et Mélisande; Jules Combarieu, directeur du cabinet du ministre de l'Instruction publique; Douglon, architecte au Caire, vainqueur du concours international d'architecture, etc.

L'AFFAIRE SOULAIN. Le sous-officier Boulain, qui, après son retour de Tunisie avait été réintégré à la Conciergerie, a été réintégré à son poste à la prison de la Santé, où il restera jusqu'au jour de sa comparution devant les tribunaux.

LA VOYAGE DE VIDAL A L'ELVISE. Le président de la République a reçu à son hôtel de la rue de la Harpe, le capitaine de l'Ordre des avocats de Nico, défenseur de Vidal.

LANOYMENT D'UN CABLE SHIP. Berlin, 30 décembre. — Aux chantiers Vulcan, à Berlin, vient d'être opérée la lancement d'un nouveau câble ship qui ait été construit en Allemagne.

Le navire a reçu le nom de Stephan en souvenir de l'ancien ministre impérial des postes. L'empereur Guillaume a adressé à M. Max Guillaume, président du Conseil de direction des postes de Tunisie et de la mer du Nord, une dépêche de félicitations.

## LE CHEMIN DE FER DE TOULOUSE

M. Hochbach, ingénieur en chef des ponts et chaussées à Nancy, a été chargé, à Toulouse, du service des études du chemin de fer de Toulouse à Béziers, et de la première section de service hydrométrique du bassin particulier de la Garonne, en remplacement de M. Pozzani, décédé.

## EXPLOSION DE DYNAMITE

Lathis (Savoie), 31 décembre. — Hier, dans Fabrice-midi, M. Zaccetti, entrepreneur chargé de la construction d'un tunnel dans la montagne pour amener aux usines d'Alais les eaux du torrent de Bessinon, faisait décharger dans une baraque en planches construite sur les lieux environ cinq kilogrammes de dynamite. Tout à coup, une violente explosion se produisit, projetant au loin les débris de la baraque et les personnes qui s'y trouvaient.

M. Zaccetti, dont le corps a été retrouvé à une distance de 150 mètres, sérieusement blessé, avait été tué sur le coup, ainsi qu'un nommé Joachim Baccetto, âgé de 19 ans, qui a été projeté à 5 mètres.

Un trombeur ouvrier, nommé Lucio Brovo, âgé de 16 ans, a été grièvement blessé; néanmoins, on espère le sauver.

A noter qu'un quatrièmement ouvrier, qui dormait sur un lit, lequel a été mis en pièces, n'a eu aucun mal.

Le descendant du blessé, par des chemins presque impraticables en cette saison, a été particulièrement pénible.

Les deux cadavres sont encore sur les lieux en attendant l'enquête.

Le navire a reçu le nom de Stephan en souvenir de l'ancien ministre impérial des postes. L'empereur Guillaume a adressé à M. Max Guillaume, président du Conseil de direction des postes de Tunisie et de la mer du Nord, une dépêche de félicitations.

LE CHEMIN DE FER DE TOULOUSE. M. Hochbach, ingénieur en chef des ponts et chaussées à Nancy, a été chargé, à Toulouse, du service des études du chemin de fer de Toulouse à Béziers, et de la première section de service hydrométrique du bassin particulier de la Garonne, en remplacement de M. Pozzani, décédé.

EXPLOSION DE DYNAMITE. Lathis (Savoie), 31 décembre. — Hier, dans Fabrice-midi, M. Zaccetti, entrepreneur chargé de la construction d'un tunnel dans la montagne pour amener aux usines d'Alais les eaux du torrent de Bessinon, faisait décharger dans une baraque en planches construite sur les lieux environ cinq kilogrammes de dynamite. Tout à coup, une violente explosion se produisit, projetant au loin les débris de la baraque et les personnes qui s'y trouvaient.

M. Zaccetti, dont le corps a été retrouvé à une distance de 150 mètres, sérieusement blessé, avait été tué sur le coup, ainsi qu'un nommé Joachim Baccetto, âgé de 19 ans, qui a été projeté à 5 mètres.

Un trombeur ouvrier, nommé Lucio Brovo, âgé de 16 ans, a été grièvement blessé; néanmoins, on espère le sauver.

A noter qu'un quatrièmement ouvrier, qui dormait sur un lit, lequel a été mis en pièces, n'a eu aucun mal.

Le descendant du blessé, par des chemins presque impraticables en cette saison, a été particulièrement pénible.

Les deux cadavres sont encore sur les lieux en attendant l'enquête.

Le directeur des postes de Monaco rap-

nant certaines correspondances appartenant à des négociants allemands, le navire de guerre allemand Falke menaçait de bombarder Marselha.

L'escadre de la Méditerranée. Onnes. — L'escadre active de la Méditerranée, placée sous le commandement du vice-amiral Pothier, mouillera en rade du golfe Juan le 15 janvier; en quittant cette station, l'escadre se rendra à Villefranche.

LES INCOGNITES MARITIMES. Marseille, 31 décembre. — Les Compagnies de navigation viennent d'annoncer officiellement le départ que les paquebots en destination contre l'Amérique et les Indes occidentales feront cette année-midi.

EN ALGERIE. Alger, 31 décembre. — On signale le passage à Tinehd de M. Berthel, député d'Annecy, rapporteur du budget spécial de l'Algérie, qui a visité les ruines.

LE ROI DE SAXE. Dresde, 31 décembre. — On avait signalé une grave affection dans la santé du roi de Saxe; mais, à la suite des derniers événements, il a eu une sorte de répit; son état est de grande inquiétude. Le professeur Churchmann, de Leipzig, a été appelé en consultation.

LE PRIX DU CHARBON. New-York, 30 décembre. — Il y aurait en ce moment à New-York une quantité considérable d'anthracite qu'à aucun moment depuis la grève des mineurs.

Le prix du charbon s'est élevé hier à 56 fr. 50 par tonne; même à ce prix, on a eu du mal à le payer.

On aurait commandé hier en Angleterre 300 000 tonnes de charbon anglais pour la marine des Etats-Unis.

LA MARCHE DE LA PIETRE. Le ministre des Colonies se préoccupe de la situation créée à l'Indo-Chine par la baisse continue de la piastre.

A l'heure actuelle, celle-ci ne vaut plus, au cours du change, que 1 fr. 50 1/2.

Le